



► Photo de groupe au terme du match, avec Joël Koffi et Bakary Meité qui tiennent les deux cadres que le club leur a offerts à l'occasion de leur départ à la retraite.

Photos Claude Boyer

US CARCASSONNE – ANGOULÊME, RETOUR EN IMAGES

Un succès, deux adieux pour la der

C'est par une victoire 34 – 32, à Domec, que l'USC a achevé sa saison en Pro D2 vendredi soir. Une saison que les « jaune et noir » terminent à la 8^e place, à dix points du dernier qualifié, Grenoble. Autant dire que la performance est excellente. Joël Koffi et Bakary Meité finissent donc leur carrière sur une bonne note. Le club leur a rendu hommage.



► Joël Koffi en compagnie du préparateur Jérémy Mialhe. Le moral est bon !



► Bakary Meité, pour sa dernière, salue sa famille en tribune.

RUGBY À XIII

Véronique Sanchez, pilier radieux des Joyeux Canaris

« Vous connaissez la chanson *L'amour, l'amour, l'amour* ? », demande Véronique sur des airs de Mouloudji, « c'est comme ça que j'ai commencé aux Joyeux Canaris ». Rencontre avec la première présidente du club de supporters de Carcassonne XIII.

Lorsque j'ai rencontré mon mari, il était chauffeur des Pépés Flingueurs avec les sciences infuses du XIII : Félix Bergèse, Dédé Barthas et Monsieur Belot. Il les conduisait tous les dimanches aux matchs et comme ils fréquentaient de bonnes tables, je me suis joint à eux. Ce qui était un « intérêt gastronomique » devient rapidement une passion pour cette Carcassonnaise fille de réfugiés espagnols, qui au départ « n'y entendait rien ». Après un enseignement sur le XIII donné par Félix, « j'ai été piquée et avec un groupe on a décidé de créer le club de supporters » dont le nom a été soufflé par le président de l'époque, Monsieur Bardou.

■ Frites au Paic citron

Au début des années 80, elle devient donc la première présidente du club des Joyeux Canaris. Les membres s'occupent des animations, des événements, des repas et encas des joueurs, de la boutique, de la buvette... « et on le fait encore aujourd'hui ». Si maintenant l'association a élu domicile dans les locaux flambant neufs de Carcassonne XIII, « à l'époque tout se passait place Carnot dans le bar Chez Félix ». « Dans les nouveaux locaux, la cuisine est nickel et très

appréciée. On peut tout y faire pour organiser les après-matches : les sandwiches et collations pour les joueurs, la réception pour les supporters, la buvette, les planchas... » D'ailleurs en ce jour de rencontre, Véronique, Maïté et Léa, les mains dans les feuilles de laurier séchées, sont en train de mitonner un pâté de sanglier. « Ça va nous occuper la journée. »

Ces années de fidélité au club sont marquées par des souvenirs forts, comme « lorsqu'on a gagné la coupe de France dans les années 80, Monsieur Bardou était président et Jean Cabrol entraîneur. J'ai un bon souvenir de toutes ces grosses parties de rigolade que nous avons vécues, même s'il me semble qu'on rigolait plus avant. » Depuis l'arrivée des ferias à Carcassonne, le club y prend une casita chaque année « et un jour on a inventé les frites au Paic citron ! Je peux vous dire que la friteuse n'a jamais été aussi propre ! »

Durant sa carrière en banque, Véronique a essayé « quelques nuits blanches les dimanches » ! Depuis trois ans, elle profite de sa retraite active avec « deux cadeaux : le mariage de ma fille Johanna et l'ouverture de son restaurant et chambre d'hôte MRH avec mon fils Hugo ». Un restaurant situé rue de la République où Vé-



► Véronique Sanchez, trésorière des Joyeux Canaris.

Photo Christophe Barreau

ronique prête main-forte (« ça occupe »). Bien sûr, elle n'est jamais très loin du stade et ne l'a d'ailleurs jamais été, avec une enfance dans le quartier de La Conte et une maison aujourd'hui dans le quartier des Mûriers. Exception : elle s'est éloignée de sa ville lors de ses études à Toulouse et pour une mutation à Privas en Ardèche... où elle a fait « un petit passage au XV ». Aujourd'hui, Véronique est secrétaire générale

du Carcassonne XIII et trésorière des Joyeux Canaris. « C'est une passion et du plaisir de se retrouver tous les dimanches, de vibrer en voyant la balle voler de joueur en joueur. Le lien avec les joueurs est fort et maternel, ils sont comme nos petits. Si on fait un flash-back, c'est rigolo car quand j'ai démarré j'avais leur âge, et les années passant, voilà... »

Justine Bonnery